

HAGENTHAL La traversée du désert

Les gardes champêtres de la Brigade Verte de Hagenthal se rendent, en ce moment, tous les matins au bord de la route départementale 12B pour recueillir des batraciens. Avec l'arrivée du printemps, les crapauds, grenouilles et tritons sortent de la forêt pour aller se reproduire dans l'étang, de l'autre côté de la route.

Le 17/03/2018 par Morgane Schertzinger

À l'heure où les gouttes de la rosée glissent le long des feuilles d'arbre, les gardes champêtres de Hagenthal viennent au secours des batraciens. « *Si déjà on les piège, l'intérêt n'est pas de les laisser mourir dans le seau* », interpelle Patrick Simon, garde champêtre. « *Les batraciens ne voyagent que de nuit à cause de la fraîcheur et de leur peau qui ne supporte pas la chaleur et le soleil, alors on les ramasse le matin. Cela évite aussi qu'ils se fassent manger par les hérons ou les corbeaux.* »

Transhumance printanière

Tous les jours, week-ends et jours fériés compris, les gardes champêtres se relayent pour longer les 500 mètres de filet tendus le long de la Départementale 12B entre Hégenheim et Hagenthal. C'est là qu'ils ramassent les crapauds et grenouilles tombés dans les seaux. « *En mars-avril, les femelles ont besoin d'aller à l'étang, de l'autre côté de la route, pour pondre les œufs* », explique Patrick Simon. *Et il y a beaucoup de sites dans le Haut-Rhin avec la forêt d'un côté, l'étang de l'autre et la route au milieu.* »

La transhumance des batraciens devance de quelques jours l'arrivée du printemps. De l'humidité, quelques gouttes de pluie et des températures en hausse poussent les crapauds et les grenouilles à quitter les souches, les tas de feuilles et de branches sous lesquels ils se sont « enterrés » pour « éviter le gel » de l'hiver. « *Depuis fin février, les conditions météo sont réunies pour la migration* », reconnaît le garde champêtre. « *Certains jours cette semaine, on en a trouvé beaucoup, jusqu'à 76* », se souvient fièrement sa collègue Élodie Wisselmann.

Les grenouilles et les crapauds ne sautent pas en hauteur, « *mais plutôt en longueur* ». C'est pour cela qu'ils ne parviennent pas à franchir le filet vert, haut de quelques dizaines de centimètres. « *Ils longent alors le filet pour essayer de traverser et hop... ils tombent dans les seaux* » semi-enterrés, installés par l'unité routière du département. Les gardes champêtres, eux, y déposent un bout de bois pour permettre aux autres animaux capturés de pouvoir s'échapper. « *L'intérêt n'est pas de bloquer les autres animaux. Avec ça, une souris ou une araignée pourra ressortir, mais pas le crapaud* », souligne Patrick Simon.

Fécondation dans l'eau

Une fois recueillis, les batraciens peuvent opérer leur transhumance en toute sécurité. « *On traverse la route pour eux, on va leur donner le bain* », sourit Élodie Wisselmann. Mieux qu'une petite toilette de printemps, les gardes champêtres leur offrent la possibilité de se reproduire en toute tranquillité dans l'étang d'un particulier, qui a accepté ces discrets colocataires. « *La femelle crapaud expulse ses œufs dans l'eau* », explique Patrick Simon. *Le mâle vient ensuite y déposer sa semence, ça forme un chapelet dans l'étang. Ils peuvent faire jusqu'à 1000 œufs et un têtard peut-être survivra... Les autres se font manger soit par les poissons, soit en surface par les insectes de l'étang.* « *Le têtard sera rapidement délaissé. Alors que lui patauge une soixantaine de jours sur son lieu de naissance* », ses parents entreprennent rapidement la traversée retour vers la forêt « pour manger ». *D'ici une quinzaine de jours, la brigade verte et le conseil départemental installeront d'ailleurs un filet de l'autre côté de la route, côté étang cette fois, pour assurer la migration retour.* *Les filets resteront en place jusqu'à la mi-avril environ.* « *L'intérêt est de sauver un maximum de batraciens, mais après, on les laisse aussi se débrouiller. Ce sont des animaux sauvages, il faut laisser faire la nature* », rappelle Patrick Simon.

Augmentation de la population

Depuis « l'hécatombe » du début des années 1990, la traversée des batraciens est un problème pris très au sérieux par le service environnement du conseil départemental du Haut-Rhin. Ces animaux ne se rendant pas compte du danger : « *Les batraciens s'appellent pour faire la traversée ensemble, s'attendent entre eux bien au chaud sur le bitume et se font écraser avant que leurs congénères n'arrivent...* »

La campagne de protection des batraciens a donc été mise en place. Aujourd'hui, plus de vingt ans après, les résultats sont bien visibles. « Avec ce système, on fait augmenter les effectifs », reconnaît volontiers Patrick Simon. Sur quatre ou cinq ans, on peut avoir trois ou quatre petits qui vont revenir dans la forêt et grandir. » Alors que dans les années 1990, la brigade verte parvenait à sauver 150 batraciens, elle en épargne aujourd'hui plus de 3000 (lire ci-contre).

Les gardes champêtres le reconnaissent, cette opération vise surtout à épargner les gens sur la route. « Si vous devez en éviter 200 au volant, c'est pas évident ! », avoue Patrick Simon. Mais d'une pierre deux coups, leur action permet également de sauvegarder ces espèces protégées. « C'est bien d'arriver à faire quelque chose pour qu'elles s'en sortent », confesse-t-il. Mais aussi pour que vive toute la chaîne alimentaire à laquelle appartiennent les batraciens. « S'il y a moins de crapauds et de grenouilles, qui eux-mêmes se nourrissent d'araignées et d'insectes, il y aura peut-être moins de hérons et de cigognes. Chaque espèce est utile pour la biodiversité. »

Le nombre de batraciens transportés par les gardes-champêtres sur le site d'Hagenthal, en 2017. Ils en ont recueillis 2 825 pour la migration aller et 322 au retour. « Dès qu'ils ont pondu à l'étang, les couples remontent vers la forêt pour aller se nourrir et doivent retraverser la route », précise le garde-champêtre Patrick Simon. En tout, sur les 24 sites du Haut-Rhin, 46 500 batraciens ont pu traverser la route en sécurité l'année dernière. L'unité routière du département avait équipé ces sites de 18 kilomètres de filet.



